

# Jardiner autrement

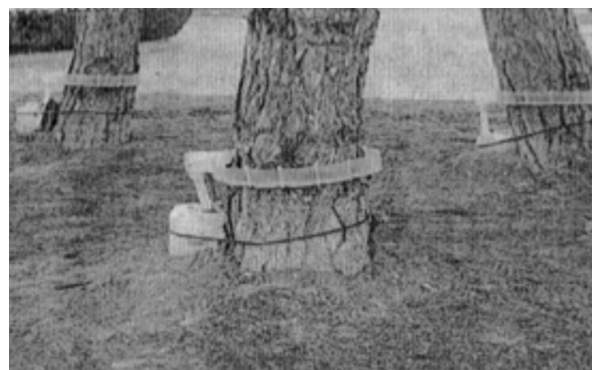
Tout d'abord, n'oubliez pas de retraiter vos buis ce printemps car la *pyrale* pourrait refaire son apparition !

Il y a aussi d'autres chenilles à surveiller car elles peuvent faire d'énormes dégâts : j'ai nommé les *chenilles processionnaires*. Pourquoi « processionnaires » ?

- parce qu'on les voit cheminer les unes derrière les autres sur les pins et les chênes. Elles sortent habituellement entre mars et juillet mais cette année, elles sont en avance. Ce phénomène inquiète et s'expliquerait par le réchauffement climatique.

Comment les reconnaît-on ?

- à leurs nids blancs et touffus accrochés à la cime des pins et disséminés un peu partout. Ces nids peuvent contenir une trentaine de chenilles qui descendent en procession s'enterrer pour donner naissance à des papillons. C'est à ce moment-là qu'il faut les piéger en plaçant un collier autour du tronc qui amène les chenilles dans un sac plein de terre. On leur fait croire ainsi qu'elles sont au sol.



A l'issue de la saison, il faut incinérer le sac qui peut contenir des milliers de chenilles. Il va sans dire que ces chenilles sont très dangereuses pour les conifères mais également pour les chênes et certains arbres fruitiers. Non seulement, ces chenilles affaiblissent les arbres mais, urticantes, elles sont également dangereuses pour l'homme et l'animal. Pas question de les toucher : il faut porter gants, masques et lunettes de protection. Même si vous ne les touchez pas directement, il y a un risque car dès qu'elles sont agressées, elles dispersent leurs poils !

La chenille est donc à manipuler avec prudence et à éradiquer du jardin sans autre forme de procès !

Si toutefois vous aviez à replanter des conifères, vous pouvez vous adresser dans la région à la pépinière des Laurains à Viâpres-le-Petit ☎ 03 25 37 47 32 et pepilaurains@orange.fr

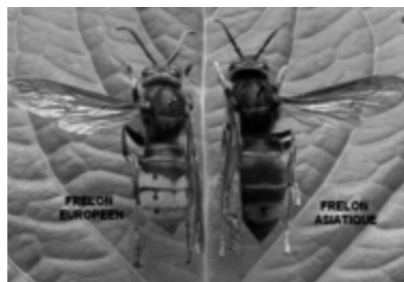
En faisant le tour de votre jardin, il faut aussi regarder si vous ne voyez pas de *frelons asiatiques*.

Ceux-ci ont maintenant envahi toutes les régions même au nord de la Loire. Cela va en empirant chaque année. Leur progression atteint maintenant la Belgique et les Pays Bas.

En étudiant le cycle de vie de ce frelon, il s'avère que nous pouvons agir très utilement et individuellement contre ce fléau. En effet, les nids construits dans l'année se vident de leurs habitants en hiver car l'ensemble des ouvrières et des mâles ne passent pas l'hiver et meurent.

Seules les reines et jeunes reines se camouflent :

- dans les arbres creux,
- sous des tas de feuilles,
- dans des trous de murs, etc.



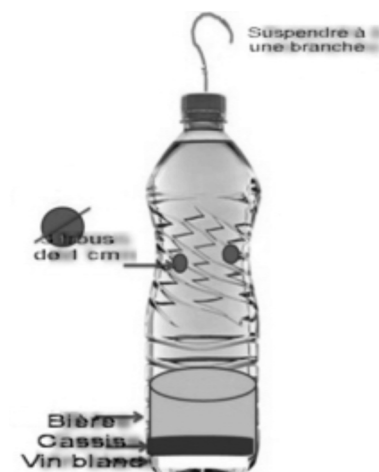
Elles n'en sortent que **courant février** et recommencent à s'alimenter : c'est à ce moment que nous pouvons agir en disposant dans nos jardins - et en ville sur nos balcons, des pièges pour attraper ces futures fondatrices de nids.

1 reine = 2 000 à 3 000 individus

Pour fabriquer ces pièges, il suffit de récupérer des bouteilles d'eau minérale en plastique, de percer 3 trous, puis de verser à l'intérieur 10 cm d'un mélange composé de 1/3 de bière brune, 1/3 de vin blanc (pour repousser les abeilles) et de 1/3 de sirop de cassis. Il suffit de **laisser en place ces pièges de la mi-février à fin avril**.

Vous pouvez bien sûr prolonger l'opération jusqu'à l'arrivée du froid. Changer la mixture de temps en temps et surtout brûler les occupants car ils ne sont pas toujours morts ; sortis du piège, ils peuvent se réveiller et repartir. A VOS PIÈGES maintenant !

C.C.



... les vivaces ont des fonctions diverses, beauté ou luminosité du feuillage, volume occupé, persistance, et, surtout, couleurs en complément ou en relais des roses...

... Rien de toutes ces belles plantes ne peut être obtenu d'harmonieux, d'envoûtant, de beau sans les aimer...

André EVE

(le célèbre rosieriste nous a quitté l'été dernier).

## Nouvelles de notre Association :

L'Association est heureuse d'accueillir en son sein des nouveaux membres :

Madame Claire DUPONT  
et  
Monsieur Yves FOUCHÉZ

## Lettre de printemps 2016

### Mot de la Présidente

Chers amis,

Même si l'hiver a été spécialement doux, nous avons tous hâte de voir le printemps arriver avec le retour des beaux jours.

Ce qui nous manque le plus en hiver c'est la lumière et avec elle la couleur dans nos jardins pour échapper à la grisaille. Ce thème de la couleur des jardins qui a fait le sujet de la conférence passionnante de Marc Lechien lors de notre assemblée générale fin janvier est aussi celui retenu pour la prochaine édition de Rendez-vous aux jardins. Ce thème très accessible, voire banal pour certains, garde son importance car, au delà des fleurs, ou plus généralement des végétaux, la couleur peut se « nicher » dans d'autres éléments du jardin comme les murs ou le mobilier. Les visites lors de notre sortie d'automne sous un soleil radieux nous ont permis également d'apprécier la couleur dans des jardins marnais. Et je terminerai ce mot avec la même citation de Walt Disney que l'argumentaire du Ministère de la culture pour *Rendez-Vous aux jardins* : « Rêve ta vie en couleur c'est le secret du bonheur ».

Marie de Chanteloup

### A retenir...

- Fête des Plantes et des Poules : **26 au 28 mars**, château de la Bourdaisière en Touraine
- Fête des Plantes de Printemps : **8-9-10 avril**, château de St Jean de Beauregard dans l'Essonne. Thème : *le rouge au jardin*
- Bourse aux Plantes : **17 avril**, Prieuré de Pargues dans l'Aube
- **5 mai** : 25<sup>e</sup> Journée des Plantes de Bergères dans l'Aube
- **13-14-15 mai** : Journées des Plantes à Chantilly dans l'Oise. Thème : *le jardin gourmand*
- **3-4-5 juin** : rendez-vous aux jardins. Thème : *les couleurs du jardin*
- **9 juin** : sortie de l'Association dans l'Essonne



# Notre sortie d'automne du 3 octobre

## Le château de Reveillon

La matinée de notre journée d'automne était consacrée au magnifique Château de Reveillon, situé dans le village du même nom à l'ouest de Sézanne. Nous avons eu la joie d'être accueillis par les propriétaires et par la guide du château.

Bref rappel sur l'histoire du château :

Il a été construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle dans un style Renaissance sur les bases d'un édifice féodal. Chaque siècle passé a vu de nombreux propriétaires se succéder. Chacun a apporté sa contribution au bâtiment principal et au jardin sans vraiment modifier l'allure d'origine qui est celle que nous voyons aujourd'hui.

Depuis les années 1910 jusqu'en 1992, Madeleine Lemaire, peintre et amie des arts, héritière de la famille Haber-Coll l'a habité puis sa fille qui l'a plus ou moins laissé à l'abandon surtout après la seconde guerre. Il a été acquis en 1992 par nos hôtes. Ils ont entrepris de très importantes campagnes de restauration sauvant l'ensemble des communs, du château et des jardins de la ruine.

Notre visite a débuté par les bâtiments de la ferme datée également du XVII<sup>e</sup> siècle, elle est construite avec un appareillage caractéristique de briques et de pierres blanches. Le pigeonnier fut le premier projet de restauration. A l'intérieur de la partie haute, nous avons pu admirer le travail de charpente et surtout les poteries, plus de 3000, ou bouilins qui servaient de nid. La partie basse, une pièce voûtée servait à entreposer des outils.

Ensuite, nous nous sommes rendus face au château où la guide nous a retracé l'histoire complète du lieu avec la succession des différentes familles.

Nous avons pu admirer le dessin et la symétrie du château, sa cour d'honneur et les jardins.



Nous sommes allés de l'autre côté du parc accessible par d'autres communs consacrés aux écuries. Le jardin potager est situé dans l'ancienne melonnière. En effet, un mur et une exposition choisis permettaient à l'époque de faire pousser des melons. Nous avons fait une promenade rapide sur ces différents espaces paysagers.

L'origine des jardins du château qui s'étendent sur 5 hectares remonte aux années 1660 avec des gravures retrouvées d'un jardin à la française et de l'allée dite de Retourneloup qui poursuit le jardin à la française sur le côté est du château.

Lors du rachat, les jardins étaient complètement envahis par la végétation, la melonnière abandonnée. Les travaux ont commencé dès 1994. En 2003, le jardin à la française a été replanté de 80 jeunes marronniers et environ 4000 buis.

Il est possible maintenant de percevoir le dessin des parterres.

Nous avons poursuivi notre visite à l'intérieur du château en compagnie de notre hôte qui a évoqué plusieurs propriétaires du passé qui ont vraiment marqué la vie du lieu. Nous sommes passés par des salons restaurés avec soin et dans le respect des couleurs d'origine, un travail remarquable. A l'étage, nous avons découvert un immense salon traversant et ensuite une chapelle qui fait aussi l'objet de travaux.

Pour terminer cette matinée avec un peu plus de bonheur, nous avons pris notre déjeuner sur place dans une salle à manger toutes de boiseries et décors romantiques.

Nous sommes ensuite repartis pour notre visite suivante.

M.A.

## Arboretum de la Presle

Après Reveillon, nous sommes allés à Nanteuil-la-Forêt découvrir une sorte de caverne « d'Ali Baba » botanique au cœur de la Montagne de Reims. Au lieu-dit La Presle, Dominique et Edith Brochet-Lanvin ont relevé le défi de créer sur 2 ha de sol ingrat, une pépinière spécialisée –cas unique en France- dans les plantes de terrain calcaire. A force d'échanges et de voyages de par le monde, ils ont constitué les collections nationales de saules et de spirées. . Il y a aussi des seringat, des deutzias, des chèvrefeuilles...

Ce jardin est doublement labellisé Jardin Botanique et Jardin Remarquable. Ceci est le domaine de Monsieur. Hormis cette pépinière, le jardin est aussi connu pour ses somptueuses plates-bandes de plantes vivaces herbacées et surtout pour ses roses anciennes, domaine de Madame.

La collection de roses est importante et nous vous conseillons de vous en procurer car vos rosiers ne seront pas dépaysés en arrivant dans notre sol crayeux !

C.C.

# Conférence d'hiver

par Marc Lechien - 29 janvier



Quelle merveilleuse idée a eu notre Présidente, au moment le plus triste de l'année avec son lot de bruines et de grisailles, de nous proposer une conférence sur le thème des « **couleurs au jardin** » !

Ce propos avait de quoi nous intéresser.

En effet, qui n'est pas resté indécis (au cours d'une virée dans une pépinière ou une jardinerie) devant une palette de vivaces, toutes plus belles les unes que les autres : «... *je les veux, j'aime le bleu, il me faut du bleu dans mon jardin!*, ... *cependant, si je me limite uniquement au bleu (le choix est large du bleu pâle jusqu'au bleu violacé), je peux craindre, sur une grande surface, la froideur, la rigidité, voire la tristesse. Dois-je y ajouter un peu (dans quelle proportion?) de pourpre et de jaune en contrepoint? Dois-je privilégier uniquement le blanc pour éviter toute erreur, au risque de faire mièvre et pâlichon? Ces vivaces vont-elles assez se détacher sur le feuillage de mes arbustes de second plan?...* ».

Avouez que nous nous reconnaissons tous dans ces pensées, sinon angoissantes, du moins générant quelque tracasserie. Non ?

Que faire ?

Et bien, il y a quelques astuces de professionnel pour nous guider, nous rassure notre conférencier M. Marc LECHIEN, qui, rappelons-le, est non seulement paysagiste et urbaniste, mais aussi, Conseiller du CAUE de la Hte Marne et spécialiste des Jardins Patrimoniaux du Grand Est.

- D'abord consulter des photos de réalisations d'espaces et retenir celles qui nous charment, ensuite consulter des livres et se documenter dans diverses revues spécialisées (Goethe, « *essai sur les couleurs selon le spectre de Newton* » - Eugène Chevrolles, « *la couleur et l'horticulture* », Gertrude Jekyll, le livre sur les « *couleurs et jardin* » etc.).

C'est par cette sage voie que notre conférencier commence son propos. Avec un petit rappel historique : la **couleur** dans les jardins n'est arrivée vraiment qu'au cours du 17<sup>e</sup> siècle. Auparavant, au 16<sup>e</sup> siècle, le jardin est vert. S'y ajoutent uniquement le jaune ou le blanc du sable qui s'allient avec la couleur de la pierre ou de la brique des architectures. Ce n'est guère que sous le Roi Soleil que surgissent des parterres fleuris que la Cour adorait. Cet engouement est repris au 19<sup>e</sup> siècle dans les parcs romantiques dits « pittoresques » (littéralement : « dignes d'être peints ») avec, par exemple, les toiles d'Hubert Robert, où chaque essence d'arbre est travaillée selon la teinte de son feuillage et en rapport avec ses jeux de transparence sur la couleur du ciel. Du grand art...

- Après cette vue historique, quelques règles à ne pas négliger :

- pour les parcs, se faire plaisir et oser des couleurs et des contrastes pour les grands arbres (feuillage pourpre, argenté, panaché, disposé parmi un fond vert). Effet que l'on peut multiplier à l'infini grâce aux reflets dans un miroir d'eau ;
- pour les parterres en mixed - border, utiliser des camaïeux. Et utiliser les couleurs vives uniquement si elles sont disposées sur un écran vert (fond de verdure) ;
- attention à la proportion 50/50 ! privilégier une teinte dominante !
- jouer sur les contrastes (couleur primaire /couleur complémentaire - foncé/clair - couleur dominante-couleur surdominante) pour réveiller les masses colorées ;
- travailler en « écho » (de part et d'autre du chemin) pour un rappel de la scène ;
- penser à toujours intégrer l'architecture dans la composition colorée et, pour la rendre plus vivante, y installer un accessoire de jardin coloré (mobilier-statue) et ne pas oublier le dallage clair qui vient comme un repos pour l'œil ;
- se rappeler qu'il existe 3 couleurs qui permettent à toutes les autres de s'installer et de se marier sans difficulté : le blanc, le gris, le vert. Le peintre que vous êtes, viendra y poser ses quelques touches « coups de cœur » personnelles afin de faire vibrer la scène et faire cheminer l'œil là où vous désirez qu'il se promène.

A notre époque contemporaine, la couleur est omniprésente voire violente dans certains jardins comme elle peut être mise volontairement de côté et réduite au minimum. Tout est possible ! Le jardin est devenu un concept, une méditation à ciel ouvert ou le pire et le meilleur se côtoient.

Merci à notre conférencier pour nous avoir commenté si agréablement ses photos et documents. Grâce à lui nous devrions maintenant... courir acheter sans complexe ces vivaces bleues tant désirées !

A.G.

### Bibliographie

- *Couleurs et jardin* de Gertrude Jekyll (édition Herscher)
- *Le jardin et la couleur* de Marie Keen (édition la Maison Rustique)
- *Guide de la Couleur au jardin* de Francis Peeters (édition Ulmer)